

Salut mes gens ! Tu commences à me connaître, j'aime bien lire des vieux livres avec une traduction simultanée dans mon langage, parce que ce n'est pas facile les textes qu'on nous obligeait à lire à l'école. Aussi, quand je suis tombée sur la tirade de Cyrano de Bergerac, je n'ai pas résisté...

Ah ! Non ! C'est un peu court, mon garçon ! On pourrait dire... Oh : Dieu !... Et j'en passe bien d'autres. On peut même faire l'acteur in changeant de ton, voilà ce que ça peut donner :

En pétard :

« Moi, Monsieur, si j'avais un nez de la sorte, il faudrait qu'on m'en coupe un bon morceau, et vite ! »

Amical :

« Mais ça doit tremper dans ta tasse de café ! Pour boire, tu devrais utiliser une paille ! »

Descriptif :

« C'est un caillou !... C'est un terril !... C'est le Mont des Cats !... Qu'est-ce que je raconte, moi, c'est le Mont des Cats ?... C'est carrément aussi grand que le pays où il y a du chorizo ! »

Curieux :

« Qu'en fais-tu de ta carotte de bar tabac ? Tu t'en sers pour prendre des notes, toi, ou tu y cache quelle que chose ? »

Gracieux :

« Aimes-tu autant les pigeons pour avoir amoureusement mis un perchoir pour leurs petites pattes au milieu de ta figure ? »

Truculent :

« Toi, quand tu fumes du tabac, si ton voisin te regarde, il doit croire que tu as le feu dans la cheminée ! »

Prévenant :

« Fait attention à toi ! Avec tout ce poids à l'avant, tu risques de basculer à tout moment ! »

Tendre :

« Tu devrais le mettre sous le parasol, sinon on va prendre ton nez pour une balise de détresse ! »

Pédant :

« On t'a embauché pour jouer le monstre dans Jurassic Park quatre et, toi, tu as gardé le déguisement ! »

Cavalier :

« Je ne savais pas, l'ami, qu'on pouvait mettre son chapeau autre part que sur sa tête ! Vive le progrès ! »

Emphatique :

« Vu la surface à ventiler, il faut au moins l'ouragan de Stéphanie pour que tu commences à t'enrhumer ! »

Dramatique :

« Bon sang, quand ton nez saigne, on doit prendre ça pour la fuite d'un tonneau de vin ! »

Admiratif :

« Si tu te mets à faire des parfums, ton enseigne est déjà en place sur ta vitrine ! »

Lyrique :

« Ca c'est une trompette, et c'est toi le chef d'orchestre ? »

Naïf :

« Je ne savais pas que la tour Eiffel avait une jumelle. C'est quelle entrée pour les visites ? »

Respectueux :

« Ca ne m'étonne pas que tous te regardent dans la rue, tu n'as pas de quoi passer inaperçue ! »

Campagnard :

« Toi, ton nez, ça doit être pratique pour repiquer les salades ou pour faire pousser les pois de sucre ! »

Militaire :

« En avant, on sait dans quelle direction tu veux dire ! »

Pratique :

« Tu devrais le mettre sur eBay, je suis sûr qu'on en tirerait le pactole ! »

Enfin, parce qu'on peut être triste comme Roméo qui a perdu Juliette :

« C'est à cause de ton gros nez tout rouge qu'on ne peut pas te prendre pour une gravure de mode ! »

Voilà, mon camarade, ce que tu aurais dit si tu avais le gaz à tous les étages. Mais en fait, quand on a distribué du cerveau, tu t'es ramené avec une cuillère à café et, en plus, tu en as renversé par terre ! Puis, d'ailleurs, tu as autant d'imagination qu'un poisson rouge dans un bocal. Alors je doute que tu aies trouvé le quart de la moitié du début d'une phrase que je viens te dire ! Mais, de toute façon, tu aurais pris une claque sur la figure si tu avais dit du mal de moi.

Et enfin, la version originale :

Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme ! On pouvait dire... Oh! Dieu!... bien des choses en somme.

En variant le ton,-par exemple, tenez:

Agressif: "Moi, Monsieur, si j'avais un tel nez, il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! "

Amical: " Mais il doit tremper dans votre tasse ! Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap! "

Descriptif: " C'est un roc ! .. c'est un pic ! . . . c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ? .. C'est une péninsule ! "

Curieux: " De quoi sert cette oblongue capsule ? D'écritoire, Monsieur, ou de boîte à ciseaux ? "

Gracieux: " Aimez-vous à ce point les oiseaux que paternellement vous vous préoccupâtes de tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? "

Truculent: " Ça, Monsieur, lorsque vous pétenez, la vapeur du tabac vous sort-elle du nez sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? "

Prévenant: " Gardez-vous, votre tête entraînée par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! "

Tendre: " Faites-lui faire un petit parasol de peur que sa couleur au soleil ne se fane ! "

Pédant: " L'animal seul, Monsieur, qu'Aristophane appelle Hippocampelephantocamelos dût avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! "

Cavalier: " Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ? Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode! " ,

Emphatique: " Aucun vent ne peut, nez magistral, t'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! "

Dramatique: " C'est la Mer Rouge quand il saigne ! "

Admiratif: " Pour un parfumeur, quelle enseigne ! "

Lyrique: " Est-ce une conque, êtes-vous un triton ? "

Naïf: " Ce monument, quand le visite-t-on ? "

Respectueux: " Souffrez, Monsieur, qu'on vous salue, c'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue! "

Campagnard: " He, arde ! C'est-y un nez ? Nanain !

C'est queuqu'navet géant ou ben queuqu'melon nain ! "

Militaire: " Pointez contre cavalerie ! "

Pratique: " Voulez-vous le mettre en loterie ? Assurément, Monsieur, ce sera le gros lot! "

Enfin, parodiant Pyrame en un sanglot: " Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître à détruit l'harmonie! Il en rougit, le traître! "

Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit si vous aviez un peu de lettres et d'esprit: Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres, vous n'en êtes jamais un atome, et de lettres vous n'avez que les trois qui forment le mot: sot! Eussiez-vous eu, d'ailleurs, l'invention qu'il faut pour pouvoir là, devant ces nobles galeries, me servir toutes ces folles plaisanteries, que vous n'en eussiez pas articulé le quart de la moitié du commencement d'une, car je me les sers moi-même, avec assez de verve. Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve.